

La Mère et l'enfant

Comme beaucoup d'entre nous j'ai reçu une lettre de Rivesaltes -
C'est avec fébrilité que je l'ai ouverte - Qu'allais-je trouver?

L'histoire qui est contée par une dame est complètement atypique. La mère lui donne le jour dans une prison de Valencia d'où elle réussira à s'échapper grâce à quelques complicités. L'enfant a tout juste deux mois quand elles se retrouvent toutes les deux au camp d'Angelès. Puis ce sera le terrible camp de Bram d'où elles sortiront quand sa fille aura onze mois.

Dans ce récit qui nous fait le "nourrisson" c'est la mère bien sur qui supporte tout le poids des événements. Il faut savoir qu'elle a accouché en novembre 1939 et qu'elle arrive en janvier 1940 à Angelès avec un bébé de deux mois. Pas de baraquement seulement des trous dans le sable pour dormir.

Imaginez une mère avec son enfant enveloppé dans une sorte de sac placé sur son ventre à l'abri d'un ridicule monticule de sable. Ajoutez à cela le froid de l'hiver, le terrible vent du Nord de cette région capable de vous geler la moelle des os et oublions par pitié une éventuelle pluie! A quoi pensait-elle cette femme? Poussait-elle seulement dormir? Le nourrisson occupait certainement tout son esprit tendu inexorablement vers cet instinct de survie.

Qu'est-ce qui guidait cette femme si ce n'est l'amour pour sa fille? Et c'est bien cette notion abstraite il faut bien le reconnaître même si elle se concrétise très souvent par des faits bien réels, qui va faire qu'elle mettra les conditions météorologiques et autres de côté pour se battre intérieurement afin que l'enfant vive contre vents et marées - L'instinct maternel au dessus de tout -

Et... elle de la chance ou la provoque - elle inconsciemment = sa poitrine regroupe de fait et la petite trouve là une offrande qui relève du miracle. Heureux, la mère en fera profiter à deux autres enfants qui eux n'ont pas eu cette chance. L'abnégation à l'état pur!

Quand les premiers baraquements sont édiflés et sont les rats qui arriveront et les nuits seront terribles. Dans leur sarabande ils parent sur la mère et l'enfant sans toutefois les attaquer. Mais on se prend à rêver meilleure situation pour dormir!

Voilà le récit qu'il faudrait placer sous les yeux de tous les responsables de ces événements dramatiques qui conduisent à ce genre de situation - Si celle-ci relève du passé soyons bien conscients qu'aujourd'hui sur la terre il en existe en beaucoup d'endroits et certains - j'ai avancé dans une indifférence assourdissante -

À l'instar de cette petite vietnamienne courait nue sur une route en train d'être bombardée et qui trouvera un destin inespéré, l'histoire de cette mère et de sa fille nous montre que de belles fleurs peuvent s'épanouir sur des terrains épouvantables mais ce n'est pas la peine de se créer d'autres situations analogues - Ici suffit!!!



Georges LALANNE